

Editorial

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **120 (2022)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Chère lectrice, cher lecteur

«Cette politique de l'intimidation et du déni, cette grande annulation de ce "qu'ont" et "peuvent" les femmes en matière d'organe et de jouissance, seront mis en cause dans les années 1950.»



Delphine Gardey,

historienne et sociologue, Professeure ordinaire, Institut des Études Genre, Université de Genève. Aussi sur le sujet: Gardey D. et Vuille, M. (2018). Les sciences du désir. La sexualité féminine de la psychanalyse aux neurosciences. Editions au bord de l'eau.

Comme fait empirique le clitoris est durablement un fait explosif. Si des femmes sont dotées d'un «petit pénis», ne seraient-elles pas tentées d'en faire usage? L'inquiétude se fixe aux 16^e et 17^e siècles après les «découvertes» anatomiques de la Renaissance sur la figure de la «tribade», susceptible de pénétrer d'autres femmes. Les angoisses médicales et sociales des 19^e et 20^e siècles portent davantage sur la capacité des femmes à se satisfaire elles-mêmes, sans homme ni pénétration.

Mon livre Histoire politique du clitoris¹ propose différents épisodes d'une histoire longue qui articule médecine, science et politique. On y découvre que l'Orient n'a pas le monopole de l'excision, pratiquée par des médecins en Europe et aux États-Unis jusqu'aux années 1920. On y suit Marie Bonaparte, disciple et mécène de Freud, comprendre à ses dépens, qu'une sorte d'«excision psychique» a régné en maître en Occident. On y voit Freud apporter une pierre renouvelée à cet édifice en décrétant que l'enfant-fille devait pour devenir adulte se détourner de la «sexualité clitoridienne» pour la «sexualité vaginale». Cette politique de l'intimidation et du déni, cette grande annulation de ce «qu'ont» et «peuvent» les femmes en matière d'organe et de jouissance, seront mis en cause par le travail physiologique de Masters et Johnson dans les années 1950. Surtout, les années 1970 et le mouvement des femmes ouvriront au rejet de l'orgasme vaginal comme dogme et à la valorisation des compétences et des savoirs des femmes à propos de leur sexualité. La sororité et le self help font ici l'essentiel. Les années 1990 sont celles d'une sorte de «seconde renaissance du clitoris» avec les travaux d'Ellen O'Connell et de Foldès et Buisson. Une nouvelle anatomie, une nouvelle physiologie de l'organe se dessine. Cette renaissance est indissociablement médicale, sociale et politique. Le clitoris dénié, méconnu, minimisé, intimidé est redéfini, réinvesti, agentifié. Une reconquête médicale, sociale et politique encore en cours et pleine de promesses.

Cordialement,

Delphine Gardey

¹ Paris, Textuel, 2021 (voir aussi www.rts.ch, ndlr).